

ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Madame, Monsieur,

Nos sociétés industrielles sont malades de leurs pollutions et de leur énorme appétit énergétique. Et pourtant, ils nous disent tous :

Il nous faut encore plus d'énergie, pour que nous puissions continuer à gaspiller, pour que nous soyons encore plus puissants, plus armés, plus prestigieux ou plus redoutables, au bon choix, donc il nous faut des centrales nucléaires, et tant pis si c'est dangereux . . .

il nous faut toujours plus d'usines, et qu'importe ce qu'elles produisent, que ce soit utile ou non, pourvu qu'elles tournent, et nous avec elles, pourvu qu'elles « produisent » des emplois, qu'importe lesquels et dans quelles conditions, il nous faut à tout prix relancer la croissance, il faut relancer toute la machine économique, ils n'ont que ce mot à la bouche : relancer, mais aux profits de qui, de quoi, pour aller vers où ? Chut ! Vous posez des questions impertinentes !

. . . Ils se persuadent que la France est un pays en retard, que l'Alsace est une province sous-développée, sous-industrialisée, qu'il nous faut encore beaucoup de nouvelles autoroutes, beaucoup de béton, beaucoup de bitume, qu'il nous faut raser des forêts et prendre des terres pour faire place à des grandes usines qui seront concurrentes sur de lointains marchés que nous ignorons, concurrentes combien de temps ? 10 ans, 20 ans, puis de nouveau la crise et cela recommancera jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien, plus de pétrole, plus de minerais, plus de terres. . . (1.200 ha en moins chaque année en Alsace).

. . . Ils osent nous dire : il y a encore trop de paysans ! il faut encore moderniser l'agriculture, encore accroître les surfaces d'exploitation, encore remembrer et aplanir les terres, encore adapter « les pays » aux machines (au lieu de faire l'inverse !), épuiser plus vite les sols par le forçage et à coups d'engrais chimiques abusifs. . .

Après nous le déluge !

Après nous, les problèmes insolubles !

Nous, les écologistes, essayons de réagir contre cela. Nous disons : il nous semble qu'il y en a assez maintenant de construire-détruire, gaspiller, polluer. . .

Il nous semble qu'il y a autre chose à imaginer, à réaliser. . . Nous ne pouvons croire que pour résorber le chômage, le non-travail, il nous faille tout simplement travailler plus. . . Peut-être au contraire qu'en travaillant moins, autrement. . . en répartissant mieux le travail. . . on y arriverait, on arriverait ainsi à une formidable libération par la suppression des gaspillages, des productions inutiles et nuisibles, la réduction des hiérarchies, un partage juste des revenus et des ressources. . .

Que les hommes aient le temps et les moyens de produire eux-mêmes une partie de ce qui leur est nécessaire, qu'ils aient le temps de participer à la vie de leur cité, le temps de s'instruire et de créer, le temps aussi de retrouver la nature, autant que faire se peut. . .

Que les hommes dépendent de nouveau plus du pays, de la terre où ils vivent, de leur « lieu », plus que d'un Etat lointain, froid, et de capitaux étrangers, qui sont toujours étrangers au fond, même s'ils sont français !

Les écologistes disent ces choses très simples. . . que tout le monde pense et souhaite au fond, tout le monde sait que ça ne peut pas continuer comme ça, que de toute façon, tôt ou tard, nous changerons.

Mieux vaudrait que ce soit le plus tôt possible ! Au lieu de changer en catastrophe et sous la contrainte, mieux vaudrait essayer de prendre le virage en douceur.

Contre :

— le bouleversement des équilibres naturels (pollution de toutes sortes, disparition de la nature, enlaidissement des paysages)
— le gaspillage des ressources naturelles (pétrole,air, eau douce, terres agricoles, forêts, océans)
— la surpopulation et les crises qu'elle engendre
— la croissance illimitée et aveugle
— la surconsommation des pays riches par le pillage des pays pauvres du "Tiers-Monde" (matières premières, main-d'œuvre, ressources alimentaires)
— la folie nucléaire : bombes et centrales
— la course aux armements et la vente d'armes, qui entretiennent des conflits et accélèrent le gaspillage des ressources limitées
— la concentration du pouvoir (société centralisée et policière), du savoir (mythe de l'expert et du spécialiste) et des unités économiques de production et de décision.

Pour :

— la sauvegarde indispensable des espèces vivantes, des ressources de la planète, le respect des paysages
— une répartition égalitaire des ressources
— la limitation de la croissance et sa sélection en fonction de son utilité réelle
— la réorientation de la recherche vers des techniques décentralisées, non polluantes et fondées sur des ressources renouvelables
— un équilibre démographique
— l'arrêt de l'urbanisation (villes et villages)
— le respect des diversités culturelles, philosophiques, ethniques, linguistiques, de sexe et d'âge
— l'avènement d'une paix véritable par la mise en œuvre progressive d'une défense civile non violente des communautés humaines
— une société décentralisée et autogérée reposant sur le pouvoir d'information total et contradictoire entre les mains de tous, qui est la condition nécessaire de la réalisation de ces objectifs.

PRENONS NOTRE VIE EN MAINS !

Notre région est progressivement chamboulée. Partout et dans tous les domaines, on « restructure », on « planifie », on « lotit », on exproprie, on licencie .. .on nous impose tout au nom « d'impératifs économiques supérieurs » ... On « ramasse » les ouvriers, on « ramasse » les enfants et on les transporte sur ... de nouvelles voies rapides... La hâte brouillonne chasse l'harmonie et le calme. On « reprofile » nos rivières en égouts rectilignes... Comme le bulldozer déchire nos campagnes, les exigences du « progrès » désintègrent les communautés humaines. On arrache les arbres en même temps que nos coutumes et notre langue...

« As kat nimm so witerscht geh ! » entend-on dire partout (Cela ne peut plus continuer ainsi). Mais cela continuera si nous laissons faire. Il faut donc réagir sans tarder, cesser de subir, imaginer, innover.

Dans notre région, nous avons un atout majeur : nos **communes rurales** et nos bourgs présentent encore des conditions idéales de vie sociale (à taille humaine) et de contact avec la nature. Il dépend des municipalités et de chaque habitant que nos petites villes et villages ne soient pas fusionnés en agglomérations d'individus isolés et résignés, mais qu'ils restent ou redeviennent des communautés vivantes de personnes responsables et capables de se prendre en charge, de maintenir ou de créer elles-mêmes, sur place, une activité diversifiée et utile à tous, donc libérée des sautes de la « conjoncture ».

Depuis 25 ans, on tente avec succès d'éliminer la **paysannerie.** Les exploitants qui restent sont prisonniers de l'industrie, dont les prix augmentent sans cesse, alors que les prix agricoles restent bloqués... Que faire ? Pourquoi ne pas créer de petits circuits de distribution supprimant autant que possible les intermédiaires (petites coopératives, marchés, etc.) ? Et si les agriculteurs, abandonnant tout esprit de concurrence cessaient, grâce à l'entraide, la course individualiste à la mécanisation forcée et au gigantisme ... ne pourraient-ils se libérer, peu à peu et à temps, d'un système économique inhumain et sans avenir ?

Dans les **vallées vosgiennes** et ailleurs, les **petites industries** repensées par les gens du pays et basées sur les ressources et les besoins locaux, pourraient être viables et prospères. Il n'est pas acceptable que notre travail dépende d'une décision prise dans un bureau lointain. Regagnons lentement notre autonomie économique sur le plan local et régional. Au-delà des palliatifs immédiats nécessaires, recherchons, tous ensemble, une solution durable. C'est le sens du progrès véritable.

Le **Canal à Grand Gabarit** serait une aggression délibérée, un envahissement massif du pays avec destruction des terres agricoles et de la beauté du Sundgau. Les pièces du dossier d'enquête ont été falsifiées ... les coupes de fiefs alsaciens ont été cachées pour que la représentation d'écluses de 24 mètres (Wolfersdorf) ne fasse pas peur aux gens. Soyons tous prêts à nous défendre comme à Marckolsheim, à Gerstheim, à Wyhl...

Car rien ne s'arrangera tout seul. Et les solutions ne viendront pas de l'Etat-Providence, ni des politiciens et des technocrates qui perpétuent le mythe de la croissance matérielle aux dépens du vrai développement. Le salut ne sortira pas des urnes. Il viendra de l'engagement personnel de chaque homme et de chaque femme dans la lutte quotidienne pour la vie par le moyen de petites actions multipliées. Chaque **personne est responsable,** car son comportement influe toujours sur l'orientation de la société. Résistons au découragement et à la passivité.

Dans quelques semaines, les forces encore timides mais irrépressibles du printemps tireront la nature de sa torpeur hivernale. Comment notre éveil à tous et notre amour actif de la vie pourraient-ils rester sans effet ?

En votant « écologiste » nous signalons notre prise de conscience et notre décision de prendre notre vie en mains.



Soutenez notre candidate votez:

Solange FERNEX

Conseillère municipale de Biederthal
4 enfants

SUPPLEANT

Pierre KOEHL

Conseller municipal de Largitzen
3 enfants
Enseignant à Altkirch

Gegen :

- die Veränderung des Gleichgewichts in der Natur (Umweltverschmutzung, Zerstörung der Natur, Verwüstung des Landschaftsbildes)
- Die Verschwendung derSchätze der Natur (Erdöl, Luft, Trinkwasser, Ackerland, Wälder, Meere)
- die Überbevölkerung und die daraus folgenden Probleme
- das blinde und unbegrenzte Wachstum
- den verschwenderischen Konsum der reichen Länder, ermöglicht durch die Ausplünderung der armen Länder der « Dritten Welt » (Rohstoffe, Arbeitskräfte, Lebensmittel)
- den atomaren Wahn : Atombomben und Kernkraftwerke
- das Wettrüsten und die Waffenverkäufe, die bestehende Konflikte noch verschlimmern und die Verschwendung der begrenzten Rohstoffvorräte beschleunigen
- die Konzentration von Macht (zentralisierte Gesellschaft und Polizeistaat), der Wissenschaft (Legende vom Experten und Spezialisten), und die Konzentration von Wirtschaftseinheiten.

Für :

- den notwendigen Schutz der Lebewesen, der Rohstoffquellen und der Naturlandschaften unseres Planeten
- eine gerechte Verteilung der Güter
- die Begrenzung des Wirtschaftswachstums auf wirklich notwendige Gebiete
- die Neuorientierung der Forschung in Richtung auf eine dezentralisierte Technik, ohne Umweltverschmutzung ; eine Technik, die nur solche Naturschätze benutzt, die sich erneuern können
- ein demographisches Gleichgewicht
- ein Stopp der Urbanisierung
- eine Gesellschaft, die kulturelle, philosophische, ethnische, sprachliche, sexuelle und generationsbedingte Unterschiede respektiert
- einen echten Frieden, durch die progressive Schaffung einer gewaltlosen Zivilverteidigung
- eine Gesellschaft, die sich selbst verwaltet, ohne Zentralismus. Eine Gesellschaft, die totale Information (auch oppositionelle) für alle und durch alle akzeptiert.

NEHMEN WIR UNSER LEBEN SELBST IN DIE HÄNDE !

Unsere Gegend wird so langsam ganz und gar verschandelt. Überall wird « umstrukturiert », « geplant », « ausgebaut ». Es wird enteignet, entlassen, und man zwingt uns das alles im Namen « höherer wirtschaftlicher Imperative » auf... Man sammelt Arbeiter ein, man sammelt Kinder ein und man befördert sie auf neuen Shnellstrassen. Harmonie und Ruhe werden verdrängt von Hast und Lärm. Man « reguliert » den Lauf unserer Flüsse um sie in geradlinige Abwässer zu verwandeln... Wie die Bulldozer unsere Landschaft zerreissen, so führen die Ansprüche des « Fortschritts » zum Zerfall der menschlichen Gemeinschaften. Wir entwurzeln die Bäume und mit ihnen unsere Bräuche und unsere Sprache...

« As kat nimm so witerscht geh ! » hört man überall. Aber es wird so weitergehen wenn wir nichts dagegen tun. Wir müssen unverzüglich reagieren, die Dinge nicht mehr einfach hinnehmen, wir müssen eigene Einfälle haben und erneuern.

Hier in der Region haben wir einen grossen Vorteil : unsere **Dörfer** und **Kleinstädte** bieten noch ideale Bedingungen für ein menschengerechtes Zusammenleben mit engem Kontakt mit der Natur. Es hängt von den Gemeinderäten und von jedem einzelnen von uns ab, ob unsere Dörfer und Städten zu grossen Agglomerationen verschmolzen werden, in denen man isoliert und resigniert lebt, oder ob sie lebendige Gemeinschaften bleiben oder wieder zu solchen werden, Gemeinschaften in denen verantwortungsbewusste und fähige Menschen ihr Leben selbst in die Hand nehmen, sich sinnvoll und vielfältig betätigen zum Nutzen der ganzen Gemeinschaft, die so von den Launen der « Konjunktur » befreit wird.

Seit 25 Jahren versucht man erfolgreich den **Bauernstand** auszurotten. Diejenigen die bleiben sind der Industrie ausgeliefert, deren Preise ständig steigen, während die Preise der Landwirtschaftsprodukte blockiert sind. Was tun ? Und wenn man kleine Verteilungsnetze schaffen würde, die soviel wie möglich die Zwischenhändler ausschalten würden (kleine Dorfkooperativen, Märkte, usw.). Und wenn die Landwirte die individuelle Jagd nach immer grösserer Mechanisierung und Erweiterung aufgeben könnten — gegenseitige Hilfe könnte an Stelle des Konkurrenzkampfes treten — wäre es so nicht möglich, die Bauern auf diese Weise nach und nach von einem unmenschlichen und zukunftslosen Wirtschaftssystem zu befreien ?

In den **Vogesentälern** und anderswo könnten **kleine Industrien** aufleben und gedeihen. Diese sollten den lokalen Möglichkeiten und Bedürfnissen entsprechen. Es ist nicht annehmbar, dass unsere Arbeit stets von den Launen irgend eines kosmopolitischen Geldgebers abhängt, oder von einem Entscheid irgendeines Büros, im Zentrum eines Spinnetzes, das uns gefangen hält. Wir wollen versuchen langsam unsere wirtschaftliche Unabhängigkeit auf lokaler und regionaler Ebene zu gewinnen. Wir wollen versuchen, gemeinsam eine Lösung auf lange Sicht zu finden. Da liegt der Sinn des wahren Fortschritts, im Gegensatz zu demjenigen, den die Technokraten predigen.

Der **Grosskanal** bedeutet einen bewusste Aggression, eine massive Invasion der ganzen Gegend, die die Zerstörung des landwirtschaftlich nutzbaren Bodens und der Schönheit des Sundgaus zur Folge hätte. Man hat Teile der Untersuchungsakten gefälscht — man hat die Querschnitte des elsässischen Teils versteck, damit die Darstellung der 24 Meter hohen Schleusen (Wolfersdorf) die Leute nicht verängstigt. Wir müssen uns alle dazu vorbereiten, uns wie in Marckolsheim, Gerstheim und Wyhl zu verteidigen...

Denn die Dinge kommen nicht von selbst in Ordnung. Die Lösungen werden weder vom Staat noch von den Politikern und Technikraten kommen, die den Mythos des materiellen Wachstums — zum Nachteil der wahren Entwicklung fortsetzen wollen. Das Heil wird nicht aus den Urnen kommen, sondern es wird aus dem persönlichen Einsatz eines jeden von uns entstehen, persönlichen Einsatz im täglichen Kampf für das Leben mittels kleinen, aber zahlreichen Aktionen. **Jeder einzelne ist verantwortlich,** denn sein Verhalten übt stets einen Einfluss auf die Orientierung der Gesellschaft aus. Lasst uns gegen Entmutigung und Passivität reagieren.

In einigen Wochen werden die noch zaghaften aber unaufhaltsamen Kräfte des Frühlings die Natur aus ihrer Winterstarre erwecken. Wie könnte da unser aller Erwachen und unsere lebendige Liebe zum Leben ohne Wirkung bleiben ?

Indem wir « Ecologiste » wählen, bezeugen wir unser Bewusstseinserwachen, und unseren Entschluss, unser Leben selbst in die Hände zu nehmen.

ECOLOGIE ET SURVIE
VU : LE CANDIDAT

Unterstützen Sie unsere Kandidatin wählt:

Solange FERNEX

Conseillère municipale de Biederthal
4 enfants



ERSATZKANDIDAT

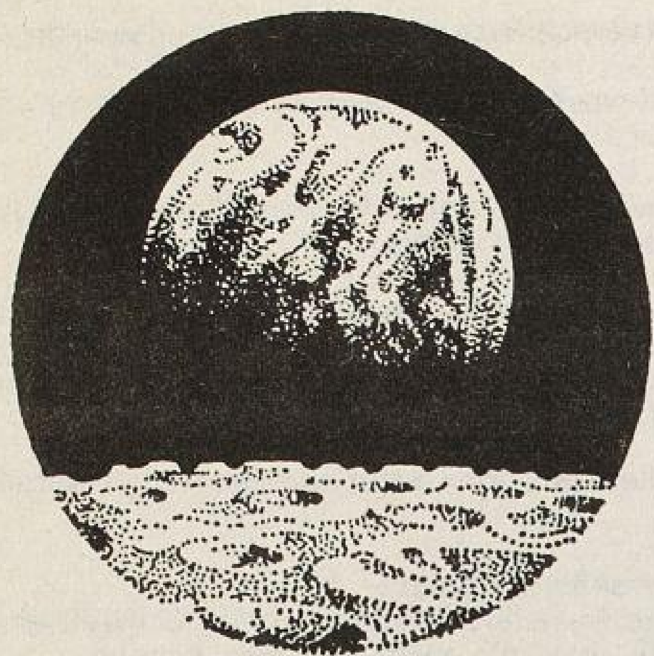
Pierre KOEHL

Conseiller municipal de Largitzen
3 enfants
Enseignant à Altkirch



PAPIER RECUPERE
ET RECYCLE

IMP. CENTRALE - MULHOUSE



ECOLOGIE 78

ECOLOGIE ET SURVIE

Mitbürger und Mitbürgerinnen,

Unsere Industriegesellschaften sind krank durch ihre Umweltverschmutzung und ihren riesigen Appetit auf Energie.

Trotzdem sagen alle : Wir brauchen noch mehr Energie, damit wir weiterhin Verschwendung treiben können, damit wir noch mächtiger, noch bewaffneter werden, damit man uns noch mehr bewundert, oder noch mehr fürchtet. Wir brauchen also Atomkraftwerke, auch wenn das leider gefährlich ist...

Wir brauchen immer noch mehr Fabriken und was fragen wir danach, ob ihre Produktion notwendig oder unnütz ist. Hauptsache, sie arbeiten und wir mit ihnen ! Wenn sie nur Arbeitsplätze « beschaffen », was für welche und unter welchen Bedingungen ist doch egal. Wir müssen um jeden Preis das Wirtschaftswachstum antreiben, die ganze Wirtschaftsmaschinerie muss laufen. Sie haben immer wieder nur dieses Wort im Mund : antreiben. Für wen, für was, für welche Zukunft ? Psst ! Das sind impertinente Fragen !!

... Sie reden sich ein, dass Frankreich ein zurückgebliebenes Land sei, und dass das Elsass eine unterentwickelte und noch viel zu wenig industrialisierte Provinz sei. Sie meinen, wir bräuchten noch viele neue Autobahnen, noch viel Beton, noch viel Asphalt. Sie denken wir müssen die Wälder umlegen und die Äcker sollen grossen Industrieanlagen Platz machen, die auf fernen Märkten konkurrieren werden, Märkte, die uns unbekannt bleiben und Konkurrenz für wie lange ? Das dauert dann so etwa 10 oder 20 Jahre, dann kommt wieder eine Krise und alles fängt von vorn an, bis nichts mehr übrig ist, kein Erdöl, keine Erze, keine Äcker... (im Elsass werden es jedes Jahr 1.200 ha weniger).

... Sie wagen es uns zu sagen, es gäbe noch zuviel Bauern, man müsse die Landwirtschaft modernisieren, die Anbauflächen noch vergrössern, die Äcker begradigen und die Fluren bereinigen, die Äcker den Maschinen anpassen (das Gegenteil wäre sinnvoller !). Sie wollen die landwirtschaftlichen Böden noch schneller aussaugen, durch Düngen mit zuviel und zu schlechten Chemikalien...

Nach uns die Sintflut !

Nach uns die unlösbaren Probleme !

Wir, « Ecologistes », versuchen dagegen zu wirken. Wir sagen : Unserer Meinung nach muss jetzt endlich Schluss sein mit dem ewigen Bauen - Zerstören, mit der Verschwendung und der Umweltverschmutzung...

Wir meinen, dass man sich etwas Neues vorstellen und auch realisieren kann. Wir können einfach nicht glauben, dass wir noch mehr arbeiten sollen, um die Arbeitslosigkeit (= keine Arbeit !) abzuschaffen... Vielleicht wäre es sinnvoller, wenn wir weniger und anders arbeiten würden..., indem wir die Arbeit besser verteilen... Man könnte das realisieren und käme so zu einer ungeheuren Befreiung durch die Abschafftung der Verschwendung, der unnötigen und schädlichen Produktionen. Wir erreichen so eine Reduzierung der Hierarchie und eine gerechte Verteilung zwischen der Erwerbsquellen und den Einkommen.

Die Menschen sollen die Zeit und die Möglichkeit dazu haben, einen Teil davon zu produzieren, was sie zum Leben brauchen, sie sollen Zeit haben, um am Leben ihres Wohnortes teilzunehmen und Zeit zum Lernen und zu kreativer Beschäftigung, aber auch Zeit und Ruhe, um die Natur wiederzufinden, soweit das möglich ist...

Die Menschen sollen wieder mehr von ihrem Land, von der Region wo sie leben, von ihrem « Ort » abhängen, als von einem fernen, abstrakten Staat, von fremdem Kapital, das im Grunde immer fremd bleibt, wenn es auch französisch ist !

Die « Ecologistes » sprechen von diesen sehr einfachen Dingen, so wie sie sicher im Grunde von allen so gedacht und gewünscht werden. Jeder weiss, dass es so nicht weitergehen kann, dass wir uns so oder so, früher oder später ändern müssen. Wäre es nicht besser, wenn das so früh wie möglich ist ? Anstatt unter katastrophalen Umständen und unter Zwang zu handeln, wäre es doch viel besser, die nötigen Änderungen ruhig und schonend zu realisieren.